

Jean-Marie Olivier

DOI: <https://doi.org/10.62614/mvm79q06>

Dans un article publié dans le t. 53 de cette revue¹, A. Gerber retrace l'histoire récente du cod. *Sydney, University of Sydney. Library. Rare Books and Special Collections* RB Add.Ms. 40 (*Codex Angus*).

Déposé en 1936 au Nicholson Museum de l'Université de Sydney par Samuel Angus (1881-1943), ce Lectionnaire du Nouveau Testament (xi^e s.²) portant les lectures pour les jours de la semaine entre Pâques et la Pentecôte et les samedis/dimanches des autres semaines (*l* 2378³) avait été vendu (ou donné) en 1935 à Samuel Angus par Adolf Deissmann (1866-1937)⁴ qui avait été son professeur. Celui-ci l'avait reçu en don, en septembre 1929, de l'archiprêtre et théologien bulgare Stefan Stančev Cankov [Стефан Станчев Цанков] (1881-1965).

D'après les informations fournies par Samuel Angus lui-même, ce manuscrit était depuis des siècles la propriété de l'Église bulgare⁵. Malgré plusieurs demandes, A. Gerber n'a pu obtenir aucune information sur l'histoire de ce manuscrit auprès du Църковно-исторически и архивен институт при Българската Патриаршия de Sofija.

Cette courte note a pour but d'apporter ici quelques informations qui pourraient éclairer un peu l'histoire de ce manuscrit antérieurement à 1929.

Après la publication de l'article d'A. Gerber, l'University Library de Sydney a mis sur son site web⁶ une reproduction numérique en couleurs de ce manuscrit. Il est possible d'y voir sur le contre-plat inférieur, à l'encre rouge, la mention *M. K.* (Planche 1) Cette mention est bien connue⁷. Elle a été apposée par le tchèque Vladimír Sís⁸ (Planche 2) sur les manuscrits emportés le 27 mars 1917 de la *Μονή Κοσινίτσης*⁹, située près de Drama, par les troupes bulgares qu'il commandait¹⁰.

Contrairement à ce que pensait B. Katsaros¹¹, on sait qu'au moins deux manuscrits volés dans la *Μονή Κοσινίτσης* ont abouti dans les collections du Църковно-исторически и архивен институт при Българската Патриаршия de Sofia¹² (codd. *Kosinitsa* 232, aujourd'hui ЦИАИ 949¹³ et *Kosinitsa* non identifié, aujourd'hui ЦИАИ 906¹⁴).

Il n'existait aucun catalogue complet des manuscrits conservés dans ce monastère avant le raid des troupes bulgares. Les manuscrits néo-testamentaires avaient été signalés par Athanasios Papadopoulos-Kérameus¹⁵, Frederick Henry Ambrose Scrivener¹⁶, Hermann von Soden¹⁷ et Caspar René Gregory¹⁸. Les informations — de première ou de seconde main — fournies par ces auteurs ont été, plus ou moins correctement, synthétisées par B. Atsalos¹⁹ et G. K. Papazoglou²⁰. J'ai recherché

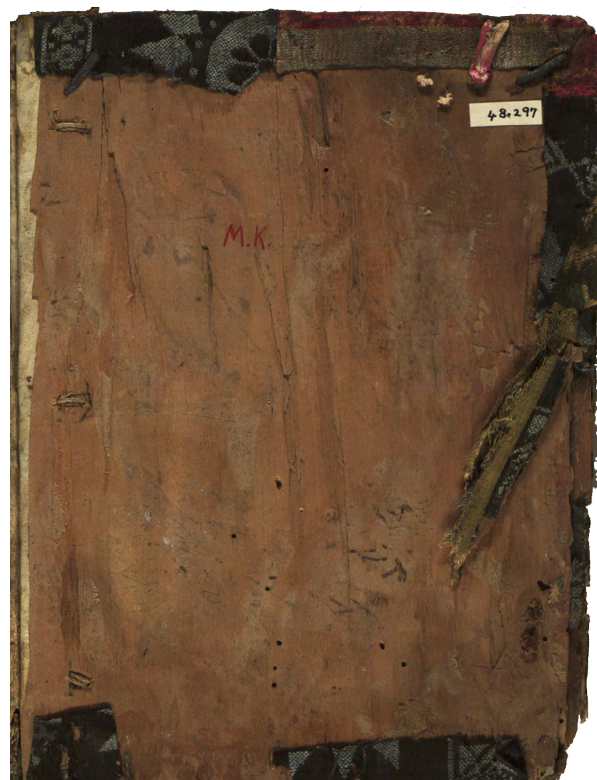


Planche 1: Plat inférieur du *Codex Angus* portant la mention *M. K.* Image: autorisation de *The University of Sydney Rare Books and Special Collections Library*.

dans les publications que je viens de citer si parmi les Évangélistes de parchemin non retrouvés aujourd'hui²¹ (*l* 1246-*l* 1248, *l* 1257 : *Kosinitsa* 117, 119, 12, 205) de contenu similaire à celui du manuscrit de Sydney, certains présentaient des caractéristiques physiques proches de celles de celui-ci (122 folios de parchemin, mesurant environ 264 x 200 mm; deux colonnes d'environ 80 mm de large; 27 et 33 lignes²²). Je n'en ai trouvé aucun. Je me suis donc demandé si Vladimír Sís ne s'était pas trompé lors de l'apposition de *M. K.* sur le contre-plat inférieur. En effet, les 28 et 29 septembre 1917, sous la conduite de Vladimír Sís, les troupes bulgares pillaient la *Μονή τοῦ Προδρόμου* de Serrés, emportant notamment tous ses manuscrits²³. Sur ces manuscrits figure, généralement de la main de Vladimír Sís, l'une des mentions *M. Cb. Iv.*, *M. Cb. II.*, *M. C. Iv.*, *M. C. II.*, *Cb. Iv.*, *C. II*²⁴. Ces mentions d'origine n'ayant certainement pas été apposées le jour même des raids, je me suis demandé si l'actuel *Codex Angus* ne pouvait pas provenir de la *Μονή τοῦ Προδρόμου* et ce d'autant que je connais au moins



Planche 2: Photo de Vladimir Sís vers 1913 alors qu'il était correspondant de guerre pour le journal *Národní listy*. Un film intitulé «*Citizen Sís: De Maršov à Leopoldov via la Bulgarie*» a été réalisé en 2019 par *Gospodin Nedelčev*. Image: *Wikicommons*.

un manuscrit provenant probablement de la *Movḗ tou Prodromou*, le *Sofia, Naучен център за славяно-византийски проучвания „Иван Дуйчев“ към Софийския университет „Св. Климент Охридски“ 219* qui porte (sur sa contre-garde inf.) les deux mentions *M. K.* et *M. Sv. II.* J'ai donc examiné si l'actuel *Codex Angus* pourrait être l'un des *Lectionnaires* du Nouveau Testament sur parchemin décrits notamment par Christophoros Dimitriadis²⁵. Il n'en est rien.

Faut-il, dans ces conditions, douter de ce que le *Codex Angus* ait appartenu à la *Movḗ Koσivίtσnς*? Je ne le crois pas. Les indications d'origine apposées par Vladimir Sís sont en général dignes de confiance et, puisque les manuscrits de la *Movḗ Koσivίtσnς* n'avaient pas fait l'objet d'un inventaire complet, il n'y aurait rien de surprenant à ce que nous retrouvions un manuscrit néotestamentaire non décrit. Par ailleurs, Vladimir Sís lui-même nous apporte la preuve qu'il a eu l'actuel *Codex Angus* entre les mains. Le Centre « Ivan Dujčev » de Sofia abrite un Catalogue des manuscrits de l'Académie (*Περγαμενι ρъкописи на Академия*²⁶). On y lit, à la p. 386, sous le numéro 98 (115) [sur 166 (115)], la description d'un Évangélaire datable du *xiv^e* siècle, fait de 122 folios de parchemin mesurant 265 x 200 mm, écrits sur 2

colonnes mesurant 60 mm, portant 33 lignes d'écriture. À l'exception de la largeur des colonnes, les caractéristiques physiques correspondent à celles du *Codex Angus*. Le contenu indiqué par Vladimir Sís est exactement²⁷ celui du manuscrit de Sydney. On pourrait m'opposer les datations proposées par A. Gerber et Vladimir Sís, mais on a vu plus haut que le *Codex Angus* n'est sans doute pas du *xv^e* s. et, pour avoir longuement comparé les descriptions de Vladimir Sís aux manuscrits de la *Movḗ Koσivίtσnς* et de la *Movḗ tou Prodromou*, je peux attester que souvent les datations proposées par Vladimir Sís sont à prendre avec prudence.

Il me paraît donc possible d'affirmer que le *Codex Angus* — loin d'avoir appartenu durant des siècles à l'Église bulgare — est passé par les mains de Vladimir Sís et provient de la *Movḗ Koσivίtσnς*²⁸.

Jean-Marie Olivier
 Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (CNRS)
 [retired]
 jean-marie.olivier6@wanadoo.fr

Endnotes

- 1 A. GERBER, *An Unexplored 11th Century Gospel Lectionary in Sydney*, in *Buried History. Journal of the Australian Institute of Archaeology*, t. 53 (2017), pp. 11-18.
- 2 Je ne connais ce manuscrit que par sa reproduction numérique (cf. *infra*, n. 6) et ne saurais en proposer une datation précise. Je proposerais plutôt de le dater du *xiii^e* s.
- 3 K. ALAND - M. WELTE - B. KÖSTER - K. JUNACK, *Kurzgefasste Liste der griechischen Handschriften des Neuen Testaments. Zweite, neubearbeitete und ergänzte Auflage [Arbeiten zur neutestamentlichen Textforschung herausgegeben vom Institut für neutestamentliche Textforschung der Westfälischen Wilhelms-Universität Münster/Westfalen, 1]*, Berlin, 1994, p. 369. Informations reprises à l'adresse : <<http://ntvmr.uni-muenster.de/liste/>>.
- 4 Cf. C. MARKSCHIES, *Adolf Deißmann. Ein Pionier der Ökumene*, dans *Wegbereiter der Ökumene im 20. Jahrhundert*, edd. C. MÖLLER, C. SCHWÖBEL, C. MARKSCHIES, K. VON ZEDTWITZ, Göttingen, 2005, pp. 32-53 [<https://digi20.digitale-sammlungen.de/fs1/object/display/bsb00046257_00001.html>]; C. MARKSCHIES, *Adolf Deißmann - ein Heidelberger Pionier der Ökumene*, in *Zeitschrift für Neuere Theologiegeschichte/Journal for the History of Modern Theology*, t. 12 (2005), pp. 47-88 [<http://www.academia.edu/>]; A. GERBER, *Deissmann the Philologist [Beihefte zur Zeitschrift für die neutestamentliche Wissenschaft und die Kunde der älteren Kirche, 171]*, Berlin-New York, 2010.
- 5 A. GERBER, *Art. cit.*, p. 13 et n. 5.
- 6 <<http://hdl.handle.net/2123/17789>>.
- 7 Cf. B. A. ATSALOS, *Les manuscrits grecs de la collection du Centre de recherches « Ivan Dujčev » de Sofia*, dans

- Actes de la table ronde : « Principes et méthodes du catalogage (sic) des manuscrits grecs de la collection du Centre Dujčev », Sofia 21-23 Août 1990 [Αριστοτέλειο Πανεπιστήμιο Θεσσαλονίκης, Publications du Programme de la coopération entre le Centre « Ivan Dujčev » de l'Université « St. Kliment Ohridski » de Sofia et l'Université Aristote de Thessalonique, 1], Thessalonique, 1992, p. 67.*
- 8 Sur cet extraordinaire personnage (chef de guerre, helléniste, journaliste, auteur de nombreux livres, homme politique, résistant durant l'Occupation nazie, ami de la famille Masaryk), né à Maršov u Tišnova le 30 juin 1889, mort le 2 juillet 1958 dans la prison de Leopoldov où il avait été interné après avoir été arrêté le 3 janvier 1949 et condamné à 25 ans de réclusion pour « trahison », « réhabilité » le 11 avril 1969 [cf. *Rudé právo* du 12.04.1969, disponible à l'adresse : <<http://archiv.ucl.cas.cz/index.php>>] qui mériterait une étude biographique, voir *Ottův slovník naučný nové doby*, t. V, 2 : *Rón-sl*, Praha, 1939 [Réimpression : Praha, 2002], p. 1254 ; *Československo biografie, t. III : S-Z (Archivní Část - Archiv-Teil - Partie-Archives)*, Praha, 1941, s. v. Sís Vladimír ; *Český biografický slovník xx. století* : t. III : *Q-Ž*, Praha, 1999, pp. 127-128.
 - 9 Pour les différents noms portés par ce monastère (Μονή Κοσνίνιτσας, Εικοσιφοινίσσης, Εικοσιφοινίσσας, Κοσνίνιτσας, Κόζνιτσας etc.), voir B. A. ATSALOS, *Η ονομασία της Ιεράς Μονής της Παναγίας της Αχειροποιήτου του Παγγαίου, της επονομαζομένης της Κοσνίνιτσας ή Εικοσιφοινίσσης [Δήμος Δράμας. Δημοτική Επιχείρηση Κοινωνικής, Πολιτιστικής και Τουριστικής Ανάπτυξης. Ιστορικό Αρχείο. Σειρά Δημοσιευμάτων, 2], Drama, 1996.*
 - 10 Sur cet épisode, voir, par exemple, du point de vue grec, G. K. PAPAZOGLU, *Η κλοπή τῶν χειρογράφων τῆς Εικοσιφοινίσσης — ἄγνωστα ἔγγραφα σχετικά μέ τή λεηλασία τῆς μονῆς ἀπό τοὺς Βουλγάρους (1917)*, dans *Πρακτικά Β΄ Τοπικοῦ Συμποσίου « Ἡ Καβάλα καί ἡ Περιοχή της » (26-29 Σεπτεμβρίου 1986)*, t. II, Kabala, 1988, pp. 3-30 (pagination du tirage à part), réimpression anastatique dans G. K. PAPAZOGLU, *Χειρόγραφα καί βιβλιοθήκες τῆς Ἀνατολικῆς Μακεδονίας καί Θράκης*, t. I [Δημοκρίτειο Πανεπιστήμιο Θράκης. Θρακική βιβλιοθήκη, 1], Komotini, 1993, n° Δ΄ ; G. K. PAPAZOGLU, *Ἡ λεηλασία τῆς Εικοσιφοινίσσης. Ἐκκλησιαστικά κειμήλια, Βυζαντινοὶ κώδικες καί ἄλλα πολιτιστικά ἀγαθὰ τῆς Εικοσιφοινίσσης κλαπέντα ἀπὸ τοὺς Βουλγάρους (27 Μαρτίου 1917). Ἐκατὸ χρόνια ἀπὸ τὴν κλοπή (1917-2017)*, Drama, 2017.
 - 11 B. KATSAROS, *Παρατηρήσεις καί σχόλια μέ ἀφορμὴ τὴν ἔκδοση ἑνὸς βιβλίου*, in *Ἱστοριογεωγραφικά*, t. 5 (1995), p. 211, n. 82 [<<http://historico-geographica.blogspot.com/>>].
 - 12 Désormais cité comme ЦИАИ.
 - 13 Cf. J.-M. OLIVIER, *L'histoire agitée du trente-neuvième cahier du Paris, Supplément grec 670 et les « mouvements » des collections de manuscrits grecs en Bulgarie*, in *L'Antiquité classique*, t. 72 (2003), p. 240 [<http://www.persee.fr/doc/antiq_0770-2817_2003_num_72_1_2523>] et D. GETOV, *A Catalogue of the Greek Manuscripts at the Ecclesiastical Historical and Archival Institute of The Patriarchate of Bulgaria*, t. II, Turnhout, 2017, pp. 240-242.
 - 14 Cf. J.-M. OLIVIER, *L'histoire agitée...* (citée *supra*, n. 13), p. 240 et n. 27 ; D. GETOV, *A Catalogue...* (citée *supra*, n. 13), pp. 223-224. Le cod. ЦИАИ 907 provient peut-être lui-aussi de Kosinitsa si l'on en croit une note figurant au f. 62^v (voir J.-M. OLIVIER, *L'histoire agitée...* [citée *supra*, n. 13], p. 241).
 - 15 A. PAPAPOULOS-KÉRAMEUS, *Ἐκθεσις παλαιογραφικῶν καὶ φιλολογικῶν ἐρευνῶν ἐν Θράκῃ καὶ Μακεδονίᾳ*, in *Ὁ ἐν Κωνσταντινουπόλει Ἑλληνικὸς Φιλολογικὸς Σύλλογος. Αρχαιολογικὴ Ἐπιτροπὴ. Παράρτημα τοῦ ΙΖ΄ τόμου, ἐν Κωνσταντινουπόλει*, 1886, pp. 3-64 (voir aux pp. 13-56 [<<https://archive.org/>>]).
 - 16 F. H. A. SCRIVENER, *A Plain Introduction to the Criticism of the New Testament for the Use of Biblical Students*, fourth edition, edited by the Rev. E. MILLER, t. I, London, 1894 [<<https://archive.org/>> ; <<http://www.gutenberg.org/ebooks/36548>>].
 - 17 H. VON SODEN, *Die Schriften des Neuen Testaments in ihrer ältesten erreichbaren Textgestalt hergestellt auf Grund ihrer Textgeschichte*, t. I, 1, Berlin, 1902 (Zweite unveränderte Ausgabe : Göttingen, 1911) ; t. I, 3, Berlin, 1910 (Zweite unveränderte Ausgabe : Göttingen, 1911) ; t. II, Göttingen, 1913 [<<https://archive.org/>>].
 - 18 C. R. GREGORY, *Textkritik des Neuen Testaments*, t. I-III, Leipzig, 1900, 1902, 1909 [<<https://archive.org/>>].
 - 19 B. ATSALOS, *Τὰ χειρόγραφα τῆς Ιεράς Μονῆς τῆς Κοσνίνιτσας (Ἡ Εικοσιφοινίσσας) τοῦ Παγγαίου [Δήμος Δράμας, Ιστορικό Αρχείο, Σειρά δημοσιευμάτων, 1], Drama, 1990.*
 - 20 G. K. PAPAZOGLU, *Τὰ χειρόγραφα τῆς Εικοσιφοινίσσης (κατάλογοι καὶ καταγραφές) [Σύλλογος πρὸς διάδοσιν Ὠφελίμων Βιβλίων]*, Athina, 1991.
 - 21 De nombreuses identifications ont été proposées, souvent avec légèreté. Je ne tiens compte ici que des identifications que je considère comme certaines ou vraisemblables.
 - 22 Cf. A. GERBER, *Art. cit.*, p. 16.
 - 23 Cf. G. K. PAPAZOGLU, *Ἡ βιβλιοθήκη καὶ τὰ χειρόγραφα τῆς μονῆς τοῦ Τιμίου Προδρόμου Σερρών [Δημοκρίτειο Πανεπιστήμιο Θράκης. Θρακική βιβλιοθήκη, 2], Komotini, 1993 ; B. KATSAROS, *Τὰ χειρόγραφα...* (citée *infra*, n. 26).*
 - 24 Cf. B. A. ATSALOS, *Les manuscrits grecs...* (citée *supra*, n. 7), p. 69.
 - 25 Cf. GERMANOS <STRINOPOULOS>, *Κατάλογος τῶν χειρογράφων τῆς παρὰ τὰς Σέρρας ἱεράς καὶ σταυροπηγιακῆς μονῆς Ἰωάννου τοῦ Προδρόμου*, in *Ὁ Νέος Ποιμὴν*, t. 2 (1920), pp. 193-208, 338-353 ; t. 3 (1921), pp. 83-93, 325-334, 459-466, 717-726 [revera 728] ; t. 4 (1922), pp. 40-49 [http://pc-3.lib.uoi.gr:8080/jspui/> (à l'exception des pp. 459-466 du t. 3)].
 - 26 Voir B. KATSAROS, *Τὰ χειρόγραφα τῶν μονῶν Τιμίου Προδρόμου Σερρών καὶ Παναγίας Αχειροποιήτου τοῦ Παγγαίου (Κοσνίνιτσας). Ἡ ἱστορία τῶν ἀριθμῶν. Ὁ ἀνέκδοτος περιγραφικὸς κατάλογος τῶν ἐλληνικῶν χειρογράφων τῆς Ἀκαδημίας Ἐπιστημῶν τῆς Βουλγαρίας (Ἀρχεῖο Κέντρου Σλαβο-Βυζαντινῶν Σπουδῶν « Ivan Dujčev » τοῦ Πανεπιστημίου Σόφιας) καὶ ἡ συμβολὴ του στὴν προσπάθεια γιὰ τὴν ἀνασύνθεση τοῦ « σκορπισμένου ψηφιδωτοῦ » τῶν χειρογράφων τῶν δύο μονῶν [Δημοσία Κεντρικὴ Βιβλιοθήκη Σερρών. Σειρά ἐκδόσεων γιὰ τὴν πόλη καὶ τὸ νομὸ Σερρών, 4], Serrés, 1995.*
 - 27 Les folios indiqués pour les différents textes par Vladimír Sís sont exactement ceux où figurent les textes dans le *Codex Angus*.

28 Il convient ici d'expliquer pourquoi je ne vais pas plus loin dans l'identification. B. Katsaros dans son ouvrage *Tá χειρόγραφα...* (cité *supra*, n. 26) mentionne par deux fois (p. 123 : Broj. 115, Κπ. 98 et p. 237 : A/A 18) le manuscrit décrit par Vladimír Sís qu'il identifie à l'ancien *Μονὴ Κοσινίτσης* 117. Celui-ci n'est connu que par la brève description publiée par Caspar René Gregory (cité *supra*, n. 18) d'après les indications de Kirsopp Lake qui avait vu le manuscrit en 1902 dans le monastère, t. III, p. 1271 (*l* 1246) : « 13, Jhdt, 27, 8 x 21, Perg. ? Bl, 2 Sp, 27-34 Z: *Evl.* ». La *Kurzgefasste Liste* (citée *supra*, n. 3) et sa version numérique reproduisent les informations de C. R. Gregory, mais indiquent qu'il s'agit d'un Praxapostolos, non d'un Évangélaire. Même si le contenu était bien un Évangélaire, il me paraît difficile d'identifier le manuscrit vu par Vladimír Sís au *Kosinitsa* 117. Les dimensions données par C. R. Gregory (278 x 210 mm) sont assez différentes de celles données par Vladimír Sís (265 x 200 mm), alors qu'en général on peut sur ce point accorder notre confiance à Vladimír Sís. On remarquera d'ailleurs que les dimensions données par Vladimír Sís sont celles du *Codex Angus*. Le nombre de lignes indiqué par C. R. Gregory (27-34) ne correspond pas à celui donné par Vladimír Sís (33) qui, suivant son habitude, donne le nombre maximum de lignes. Enfin, C. R. Gregory ne précise pas le nombre de folios, ce qui est un élément déterminant pour identifier un Lectionnaire car le format et le nombre de lignes sont des éléments assez banaux.